Livres, annonce : Mallarmé et la musique, la musique et Mallarmé (PUR, collection Aesthetica, Presses Universiatires de Rennes, 2016)

Livres, annonce : Mallarmé et la musique, la musique et Mallarmé (PUR, collection Aesthetica, Presses Universiatires de Rennes, 2016). Mallarmé et la musique, la musique et Mallarmé / L'écriture, l'orchestre, la scène, la voix. Le livre explore à la fois la théorie mallarméenne de la musique, sa mise en pratique poétique, et les compositeurs qui ont mis les textes et poèmes de Mallarmé en musique : principalement Debussy, puis Boulez qui en fit le cœur de son travail poétique et musical. Fidèle à son scrupule éditorial, le nouveau numéro de la collection *Aesthetica* interroge la perception et l'évolution du rapport poésie / musique à travers le prisme des observations, commentaires et témoignages de Mallarmé, depuis son époque jusqu'à l'écriture contemporaine. Evidemment, le témoin du Paris fin de siècle (le même que Proust) est évoqué, analysé (« Pour une poétique du rituel musical, Mallarmé auditeur du Paris fin de siècle »), chapitre qui clôt la première partie : « Mallarmé et la musique ». Notre préférence va à la seconde partie beaucoup plus en lien avec l'écriture et l'esthétique musicale qui nous intéresse : la place de l'Après midi d'un faune, « au fondement de la modernité musical » ; l'atelier Boulézien fait figure de meilleur élève, la posture et l'esthétique défendus par Mallarmé, étant ainsi une source forte d'inspiration : « Boulez ou l'écriture de la résonance » ; « Boulez selon Mallarmé selon Butor » ; Boulez et Mallarmé : perspective(s)

sont les approches qui tentent de tourner autour de l'équation Boulez / Mallarmé. Compte rendu développé à venir dans le mag cd dvd livres de classiquenews.com…

Livres, annonce : Mallarmé et la musique, la musique et Mallarmé (PUR, collection Aesthetica, Presses Universiatires de Rennes, 2016) – Antoine Bonnet et Pierre-Henry Frangne (dir.) Livres, compte rendu critique. Mallarmé et la musique, la musique et Mallarmé. Avec le soutien de deux équipes de recherche de l'**université Rennes** 2 : l'**EA 3208 « Arts : pratiques et poétiques »** et l'**EA 1279 « Histoire et critique des arts »**. PUR Presses Universitaires de Rennes / Collection : Æsthetica, 246 pages. Parution mars 2016. ISBN : 978-2-7535-4856-5. Prix : 18,00 €

Livres. Musique et enregistrement. Pierre-Henry Frangne, Hervé Lacombe (Presses universitaires de Rennes)

Livres. Musique et enregistrement. Pierre-Henry Frangne, Hervé Lacombe (Presses universitaires de Rennes). Soulignons la remarquable collection « Æ » æsthetica, éditée par les Presses universitaires de Rennes. Le sujet de ce nouveau volume entend « élargir » et « repenser » l'invention de l'enregistrement sonore tel qu'il fut relaté et admiré par Paul Valéry en 1928 (La conquête de l'ubiquité) ; tel qu'il fut pensé, vécu, conceptualisé aussi par le pianiste Glenn Gould (1932-1982), lequel interrompait sa carrière de concertiste dans les salles, pour ne se concret qu'à l'enregistrement des œuvres surtout de Bach… en studio.



De fait, l'enregistrement d'une séquence musicale ou la musique enregistrée connaît un essor sans précédent au cours du XXème siècle qui offre même des perspectives inédites pour la musique dite savante donc le classique que rend compte la diversité des contributions de cet ouvrage collectif.

Les champs d'exploration et d'explication sont exhaustifs. La musique enregistrée est devenue un « constitution » c'est à dire une œuvre esthétique à part entière à laquelle un chef comme Karajan ou donc un soliste comme Gould ont donné ses lettres de noblesse.

Grâce aux méthodes d'enregistrement (échantillonneur), la musique enregistrer a renouvelé aussi les principes de la composition contemporaine, devenant un élément primordial de l'écriture. De Mâche hier à Moultaka aujourd'hui, les notes enregistrées font partie de la texture sonore jouée au moment du concert ou de l'enregistrement des œuvres.

L'opposition musique enregistrée / musique live est un non

sens, une aberration qui sans justification, voudrait ôter tout statut esthétique à la musique enregistrée. On voit bien que cette vision étriquée n'a plus sa place depuis Karajan et ses enregistrements conçus au cordeau, spatialisés, scénographiés : véritables dramaturgies sonores, qu'ils soient lyriques ou purement instrumentaux et orchestraux. Le lecteur de cet ouvrage complet comprendra combien la notion de musique enregistrée est devenue majeure, incontournable, indiscutable, y compris dans les nouvelles pratiques d'écoute partagées par les plus jeunes ou les nouveaux mélomanes.

5 parties sont ainsi présentées : « l'enregistrement avant l'enregistrement », « l'acte d'enregistrer », « la statut de l'enregistrement », l'œuvre et l'enregistrement », « à la télévision et au cinéma ».

Au delà de la diversité des thématiques argumentées sur le sujet central, le volume est aussi le fruit d'un colloque qui s'est tenu à l'université de Rennes2 en mars 2013 : sur la question globalisante de l'art et de la technique, il s'agissait aussi de croiser les savoirs, associer les compétences de plusieurs universités (Rennes2, Lausanne, Montréal), tout en opérant une interdisciplinarité des regards : d'où dans les chapitres du sommaire la question de la musique enregistrée au cinéma et à la télévision… Lecture incontournable.

Livres. Musique et enregistrement. Pierre-Henry Frangne ; Hervé Lacombe. Presses universitaires de Rennes. Collection / Série : Aesthetica. Prix public indicatif : 22 €. Parution : décembre 2014. ISBN : 978 2 7535 3329 5.